

→ PROJET ÉCO RIDE 2019

Le contexte

Suite à un échange en réunion d'équipe à la fin de l'année scolaire 2018, nous trouvions intéressant de travailler avec les jeunes les plus âgés (16/ 20 ans) sur la création d'un départ en séjour en autonomie afin de gravir une nouvelle marche supplémentaire dans leur prise d'autonomie.

Un groupe de jeunes dont certains ayant vécu un séjour humanitaire au Vietnam (projet Mission Vietnam) et sensibilisés aux problématiques liées à la pollution ont saisi l'idée d'un départ en autonomie avec une dimension environnementale. Ainsi un projet road trip à vélo avec une dimension environnementale (nettoyage des plages) est né, devant relier Royan à San Sébastien (Espagne).

Les objectifs

« La finalité pour nous (groupe de jeunes) est de gravir une marche supplémentaire dans la démarche de projet en vivant un séjour collectif sans la présence d'animateurs ».

Pour cela plusieurs objectifs et moyens ont été définis :

- Préserver l'environnement pour les générations futures en nettoyant les plages.
- Aborder les différents moyens pour assurer leur sécurité lors du séjour.
- Découvrir le patrimoine à travers différentes régions et pays (ainsi qu'une nouvelle culture : l'espagnol).
- Développer et renforcer leur capacité d'autonomie et d'organisation.
- Gagner en responsabilité et maturité.
- Mettre en œuvre les conditions pour avoir une bonne cohésion de groupe.
- Garder une trace de leur projet et transmettre leur expérience.
- Apprendre à vivre avec l'autre, aller à la rencontre de nouvelles personnes et élargir leur horizon.

Le déroulé du projet

5 jeunes âgés entre 16 et 18 ans sont partis en autonomie, du 5 au 17 Août 2019.

Le périple devait permettre de relier Royan à Saint Sébastien en Espagne (450 km) en vélo avec différentes haltes sur plusieurs plages (Andernos les bains, Biscarosse, Mimizan, Bayonne, Saint Jean de Luz et Saint Sébastien) pour mener une action de nettoyage. Ces temps de collectes avaient été organisés en lien avec une association (Surf Rider) et les mairies de chaque ville.

Suite à différentes difficultés techniques, logistiques et conditions physiques, le projet a été fortement modifié.

Ils ont pu malgré tout relier les villes d'Hourtin, d'Arcachon, de Biscarosse et de Mimizan et ont décidé d'arrêter leur périple et de rester sur place les quelques jours qui leurs restaient.

Suite à ces changements, ils n'ont pas pu assurer un certain nombre de collectes de déchets sur les plages et en ont informé les partenaires concernés.

Tout au long de leur périple semé d'embûches imprévues, ils ont rencontré plusieurs personnes qui leur sont venues en aide et certains vacanciers les ont rejoints dans leur collecte à Mimizan.

Ces temps ont été très intéressants, ils ont pu échanger longuement avec certains autour de l'écologie et du sens de leur projet et ainsi les sensibiliser au message suivant qu'« *Il faut préserver notre nature et qu'il est important d'agir maintenant pour les générations futures et ainsi de donner l'exemple.* »

Ce projet même que partiellement abouti est pour eux « une goutte d'eau » à l'échelle de la planète mais d'après eux ce sont des petits projets comme celui-ci qui peuvent amener à faire bouger les choses.

Dans le cadre de leur projet initial, ils avaient prévu également de découvrir le patrimoine à travers des visites ou des activités afin de profiter de leurs vacances et de décompresser après une année scolaire chargée. Pour cela, ils ont fait plusieurs activités, de la pirogue hawaïenne, un cinéma, des promenades ... et quelques restaurants.

Des temps de régulation ont été organisés plusieurs fois durant le séjour pour échanger sur ce qu'ils vivaient, aussi bien le positif que le négatif et ainsi réussir à se dire les choses lorsqu'il y avait des difficultés. « Le guide » qu'ils ont construit avec des méthodes et des outils pour les aider à gérer lorsqu'il y avait des tensions entre eux, leur a aussi été utile. Les règles de vie, le planning de répartition des tâches leur ont permis de faciliter le bon déroulement de ce séjour.

Le bilan du séjour avec les jeunes

Collectivement, il y a beaucoup de positif ils ont réussi à communiquer sur l'ensemble du séjour, la cohésion est restée identique entre le début et le retour. Une attention à l'autre et une bienveillance était omniprésente. Ils se sont beaucoupentraîdés notamment lors du séjour quand il y avait des difficultés à affronter.

Ce qui leur a permis de maintenir la cohésion c'est aussi d'avoir maintenu les temps de régulation et d'échanges entre eux, de tenir compte de chacun d'entre eux. Ils ont rencontré des personnes sympas qui ont su les aider et les soutenir lorsqu'ils ont eu des problèmes : réparer les remorques, les encourager, échanger sur le sens écologique de leur projet, ramasser les déchets avec eux

Malgré les imprévus et les modifications de programme, ils ont réussi à partir les 13 jours et à rebondir à chaque difficulté rencontrée et à trouver par eux même certaines solutions ; même s'ils ont été aidés par des adultes pour cela (conseils, appels téléphoniques, aide physique).

Il y a aussi eu des choses plus difficiles à gérer, dû à des problèmes de matériels (remorques) ils n'ont pas pu réaliser le planning défini avant départ et ils ont dû revoir leur parcours. Face à cela, ils ont dû annuler plusieurs campings et collectes de déchets ce qui a engendré des retours négatifs de personnes face à leur projet. Malgré ces changements ils ont essayé de rester motivés et soudés dans le groupe et ces commentaires les ont parfois blessés et démotivés.

Grâce à Instagram ils ont fait des rencontres (virtuelles) avec d'autres groupes de jeunes comme « les tee-shirts vert » qui ont un projet semblable au leur autour de l'écologie et ils se sont soutenus à travers leurs pages en s'encourageant et en communiquant sur leurs projets respectifs.

Les capacités développées

Ce projet a renforcé pour certains d'entre eux leur capacité d'organisation en établissant eux-mêmes les ordres du jour aux réunions, à passer les coups de téléphones, gérer les relations avec les partenaires, écrire les mails, assurer le suivi d'un budget ... Une plus grande prise d'autonomie également dans la gestion du quotidien (faire les repas...), de la confiance en eux et aux autres et dans la prise d'initiative (contact avec le journal Sud ouest, Vidici, mais aussi réaliser un blason pour floquer sur leurs tee-shirts).

Ce projet leur a aussi appris à rester optimiste et à se dépasser, à rester déterminés face aux imprévus. Malgré des difficultés rencontrées et des changements de programme par rapport au projet initial, ils pensent avoir atteint leur finalité et avoir gravité une marche supplémentaire dans leur prise d'autonomie. Ils pensent avoir gagné en maturité individuellement mais aussi collectivement au niveau du groupe.

Ils ont aussi réussi à faire passer plusieurs fois le message autour du sens écologique de leur projet. Cela ne va peut-être pas faire changer le comportement des gens tout de suite mais ils les auront au moins sensibilisés à leur cause, les avoir fait réfléchir, prendre conscience et échanger sur l'impact des déchets sur la planète. C'est quelque chose qu'ils ont poursuivi à travers les temps de transmission, mais également au travers de chacun d'entre eux dans leurs quotidiens et dans les rencontres qu'ils feront mais aussi dans leurs choix de consommation.

L'analyse de notre accompagnement

Nous avons constaté une réelle implication des jeunes sur l'ensemble du projet. Une marche supplémentaire dans leur prise d'autonomie a réellement été franchie puisqu'ils ont géré entièrement seuls l'organisation de leur séjour, les prises de contacts téléphoniques ou mails, les relations partenaires... De nombreuses initiatives ont été menées au cours de la préparation de ce séjour. L'éducatrice de prévention les a surtout accompagnés sur la partie méthode et les aider à s'organiser étapes par étapes pour construire leur projet. Sur l'animation des réunions, il était également nécessaire d'avoir encore la présence de l'éducatrice.

Au niveau de l'accompagnement par Belle Rive, nous aurions pu mettre en place des entraînements physiques pour la pratique du vélo.

Lors du séjour, nous les avons accompagnés et conseillés régulièrement face aux imprévus, ils se laissaient vite démoraliser et avaient besoin d'être soutenus pour poursuivre leur projet. Face à chaque difficulté ils ont cependant su rebondir et y faire face. Ils ont réussi à faire appel à des personnes rencontrées sur place pour les aider, à s'ouvrir et à faire confiance à d'autres.

L'accompagnement des parents a également été important sur ces jours-là, car pour certains, ils avaient de nombreuses craintes ou peurs qu'ils renvoyaient, ce qui n'a pas toujours facilité le séjour des jeunes. Certains ont cependant été très soutenant et encourageant avec eux. Une rencontre avec

les parents a été organisée fin 2019 afin qu'ils puissent mettre des mots sur eux aussi comment ils ont vécu ce séjour. Ce qui nous a permis de retravailler autour du soutien à la parentalité avec certains parents. Cette action a reposé sur un travail avec les jeunes en combinant une approche collective et personnalisée par un accompagnement individuel et familial. Dans le cas d'un nouveau départ de jeunes en autonomie, il sera donc primordial d'impliquer davantage les parents dans la démarche de construction du projet.

Les perspectives

Plusieurs d'entre eux de par leurs études ne seront plus sur le territoire de Saintes l'année prochaine et ils ne souhaitent donc pas développer un nouveau projet. Une jeune souhaite cependant partir sur un nouveau projet pour l'été 2020 en chantier international à l'étranger. Afin de franchir une nouvelle marche dans sa construction identitaire elle veut partir à présent toute seule sans sa famille, animateurs ou amis. L'éducatrice de prévention soutiendra cette jeune dans la construction de son projet qui sera aussi une porte d'entrée pour l'accompagner plus individuellement sur différentes problématiques. **Trois des cinq jeunes** qui ont vécu ce projet ont été accompagnés en parallèle par l'éducatrice de prévention sur la valorisation de leur parcours individuel à l'association et les capacités qu'ils ont développés au travers d'un document « *le passeport bénévole* ». « *Le passeport bénévole* » est un outil créé par France bénévolat avec l'appui de l'AFPA, du ministère de l'Education Nationale, de Pôle Emploi, de la Fonda, de la Caisse des Dépôts et Consignations. Il a pour objet de valoriser le parcours des bénévoles et les compétences qu'ils ont développées à travers les différents projets ou missions qu'ils ont mené dans des associations...

↳ En quoi se rapproche-t-on de notre utopie ?

Les projets collectifs de jeunes permettent essentiellement aux personnes de trouver leur place au sein d'un groupe, de prendre des initiatives dans un cadre sécurisant et valorisant. Les jeunes peuvent ainsi développer des capacités et compétences tout en se renforçant les uns les autres, avec comme objectif de gravir les marches vers l'accès à l'autonomie. Le projet Eco Ride, même réalisé que partiellement, prouve que le chemin parcouru et conscientisé est source d'apprentissages et de nouvelles compétences.